## CHATENAY Marie Pierre (1880-1971). Docteur en droit.

Marie Pierre Chatenay est né le 2 août 1880 à Doué-la-Fontaine, dans le Maine-et-Loire.

Entré en service en 1899, admis à l'École d'administration militaire en 1903, il est nommé officier d'administration de 3<sup>e</sup> classe en 1904.

Il a consacré l'essentiel de sa carrière à la gestion hospitalière, en temps de paix et en temps de guerre, distingué par d'élogieuses citations et son titre de docteur en droit.

Venant des hôpitaux de Tunisie, il est au Maroc en mai 1911 avec le corps de débarquement de Casablanca. Gestionnaire de l'hôpital de campagne de Fez, il s'illustre pendant la défense de la ville en avril 1912, « assurant en particulier la subsistance, dans des circonstances critiques, d'un millier de personnes qui s'étaient réfugiées à l'hôpital militaire. » Cette citation accompagne sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 1912, après 13 ans de services.

Après avoir été gestionnaire de l'hôpital militaire de Marrakech jusqu'en 1915, il appartient à la 10e armée, gestionnaire d'hôpitaux d'évacuation. En février 1916, il rejoint l'armée d'Orient, gestionnaire de l'hôpital temporaire n°2 à Salonique où il est cité avec attribution de la croix de guerre.

Volontaire pour l'infanterie, il commande une compagnie du 1<sup>er</sup> RIC à la tête de laquelle il est blessé le 10 août 1917. Il sera ensuite gestionnaire de l'important hôpital d'évacuation de Souilly jusqu'en octobre 1918.

Après un nouveau séjour au Moyen-Orient, il est affecté à la direction de l'hôpital d'instruction du Val-de-Grâce et à l'École d'application du service de santé, de 1920 à 1926. Le médecin inspecteur Dopter, directeur, écrit à son sujet : « Se fait remarquer au point de vue professionnel par l'étendue de ses connaissances administratives qui, jointes à un esprit clairvoyant et pondéré font de lui un collaborateur hors pair. » C'est dans cette période qu'il soutient sa thèse de doctorat en droit (1924).

À nouveau volontaire pour le Moyen-Orient, il est gestionnaire de l'hôpital Henri de Verbizier à Damas, assurant aussi le ravitaillement sanitaire des hôpitaux, ambulances et colonnes du djebel Druze. Il est cité à l'ordre de la division (croix de guerre TOE).



De 1927 à 1930, il est inspecteur administratif à la direction du service de santé des troupes du Levant, très apprécié de son directeur : « D'une instruction générale étendue, doit être dès maintenant considéré comme apte à occuper les postes les plus délicats de l'administration du Service de santé militaire. »

Promu officier d'administration principal (commandant) en 1927, il est promu lieutenant-colonel de réserve en 1938. Officier de la Légion d'honneur en 1928, retraité en novembre 1930, il sera promu commandeur de la Légion d'honneur par décret du 1<sup>er</sup> mars 1954.

Au cours d'une carrière civile, il sera directeur général de la fondation Maréchal Foch / Hôpital Foch à Suresnes, de 1946 à 1962. Il est décédé le 18 juin 1971.